



MICROFICHE N°

02412

République Tunisienne

الجمهورية التونسية  
وزارة الزراعة

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

المركز القومي  
للتوثيق الزراعي  
تونس

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

F 1

Novembre 1979

OFFICE DE L'ELEVAGE ET DES PASTURAGES

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

/ LA PRODUCTION LAITIÈRE : SITUATION ET

CENTRE DE DOCUMENTATION AGRICOLE

PROBLÈMES POSÉS

04 AVR. 1980

1°) SITUATION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE

Le plan quinquennal prévoit en 1981 la couverture des besoins en lait et dérivés à concurrence de 8 % soit une production de 364.000 Tonnes.

Toutefois la sécheresse qui a sévi au cours des dernières années (1977- et 1978) ainsi que la conjugaison des effets des autres contraintes se posant au secteur de l'Élevage en particulier, rendent les prévisions du plan en matière de lait difficilement réalisables.

La production laitière estimée pour 1979 serait de l'ordre de 288.000 tonnes ce qui révèle un taux d'accroissement annuel moyen de 5 % depuis 1976 contre 9,5 % prévu par le Vème plan.

Face à l'augmentation de la demande en lait et produits laitiers, l'offre sur le marché local est composée pour une large part de produits d'importation.

Les importations de lait et dérivés sont passées de 123.000 tonnes d'équivalents lait en 1970 à 197.000 en 1975 pour atteindre 214.000 tonnes jusqu'au premier semestre de l'année en cours. L'importation actuelle représentera 75 % de la production totale nationale. En comparaison l'importation de viande ne représente que 5 à 6 % de la production totale.

Tant au niveau amont qu'aval de la production, le secteur "Lait" se heurte à des difficultés majeures dont :

- a) l'inadaptation des structures de production dépourvues de ressources fourragères et de compétence en matière de gestion de troupeaux laitiers.
- b) La faible productivité du cheptel liée en plus à sa mauvaise conduite à la structure du troupeau et aux types de races existantes.
- c) Les circuits de collecte et d'écoulement très limités.
- d) la conjoncture des prix peu favorable au développement de l'élevage en général et de la production du lait en particulier eu égard à ce qui précède.

2°) ANALYSE DES PRINCIPALES CONTRAINTES2.1) Les structures de production :

L'enquête agricole de base effectuée en 1976 a confirmé le déséquilibre existant entre les ressources fourragères d'une part et les besoins du cheptel d'autre part. En effet :

- \* 14 % des superficies réservées aux cultures fourragères se trouvent dans des exploitations ayant une superficie inférieure à 10 ha mais qui détiennent 63 % de l'effectif bovin et 56 % de l'effectif ovin.

.../...

\* 56 % de ces superficies se trouvent dans des exploitations de plus de 50 ha mais ne détiennent que 7 % de l'effectif bovin 9 % de l'effectif ovin.

Cette situation explique dans une large mesure, l'irrationalité du marché du fourrage avec toutes les conséquences que cela peut avoir sur les plans technique et économique. Plusieurs élevages installés autour des grands centres de consommation du lait sont basés sur l'achat du fourrage de l'extérieur (foin et aliments concentrés).

## 2.2 : La Faible productivité du cheptel :

Nul n'ignore l'impact que pourrait avoir l'existence de circuits de collecte pour stimuler la production laitière. A l'état actuel, ces circuits sont presque inexistantes; La STIL qui est la principale entreprise qui transforme le lait bovin ne possède que deux Centres l'un à Béjà, l'autre à Djedaïda. Leur capacité unitaire est de 20 à 22000 litres de lait par jour. En fait la STIL achète le lait rendu à ses usines ou à ses Centres et ne considère pas l'organisation de la collecte du lait à la ferme comme une relevant de ses activités.

Depuis les quelques dernières années des actions de collecte très limitées ont été entamées par les Offices régionaux de LARHÈS et JENDOUBA au profit de leurs adhérents.

En l'absence de circuit de collecte, le colportage du lait surtout autour des grandes villes ne fait qu'augmenter. Cette situation favorise la commercialisation de lait dont l'homogénéité et la qualité bactériologique sont douteuses.

## 2.4. Les prix à la Production

Le prix du lait à la production tel qu'il a été fixé par le gouvernement à partir de Janvier 1976 est de 90 millimes le litre.

Ce prix s'entend rendu au quel de l'usine. Une déduction est opérée par la STIL pour les frais de transport et de lavage des bidons. En définitive et en tenant compte d'une taxe agricole de 3 % la valorisation départ ferme, revient à 82 millimes environ.

L'installation d'usines privées spécialisées pour la fabrication de yaourt a permis une légère amélioration des prix à la production mais elle ne touche qu'un faible nombre d'élevage.

En fait compte tenu des structures actuelles de l'Élevage, du faible niveau de production et des augmentations des coûts d'investissements, les prix actuels ne couvrent pas dans la plupart des cas les coûts de production.

A titre d'exemple on peut citer un coût de 90 millimes par litre pour le meilleur agro-combinat de l'O.T.B qui détient une étable de 325 vaches laitières avec un rendement laitier de 4116 litres par vache pour la campagne 1977-1978 (cf tableau ci-joint).

..//..

En tenant compte de la moyenne nationale de production qui est de 3200 litres par vache et par an, le coût de production d'un litre de lait départ-ferme serait de :

- \* 109 millimes pour les élevages dans les moyennes et grandes exploitations mécanisées (15 vaches et plus)
- \* 98 millimes pour les élevages type familial composées de 5 à 10 vaches.

Il est à noter que ces élevages familiaux situés essentiellement dans les périmètres irrigués représentent environ 65 % de l'effectif national de race pure.

Le coût du litre de lait rendu usine serait respectivement de 114 et 103 millimes selon les deux cas cités.

Ce faible prix du lait ainsi que la mauvaise valorisation en viande des vaches de réforme, en plus de la précarité des élevages laitiers non intégrés ont favorisé la reconversion de plusieurs éleveurs vers d'autres spéculations plus rémunératrices.

### 3°) CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS :

#### a) Développer la production fourragère par :

\* La mise à la disposition des agriculteurs de certaines semences fourragères type luzerne, médicago etc... devant servir à l'installation de prairies et à l'intensification des cultures fourragères.

\* Instaurer une prime à la reconversion de certaines zones où la céréaliculture est marginale.

\* Poursuivre et étendre les programmes d'implantation des prairies permanentes dans les zones à bioclimat humide.

\* Décourager par une politique appropriée et un travail de sensibilisation dans les régions du centre et du Sud, les cultures céréalières et les plantations à grande échelle d'arbres fruitiers tout en favorisant la culture de l'orge et des fourrages plus adaptés aux conditions climatiques de ces zones.

\* Rationaliser le développement et l'utilisation des clients concentrés par un contrôle de la qualité et des prix dans le cadre d'une législation à promulguer.

#### b) Encourager les structures de production

\* Assistance soutenue des petites exploitations pour l'amélioration de leur productivité. Cette assistance englobe la vulgarisation technique adaptée, et la fourniture des moyens de production appropriés.

\* Permettre aux moyennes et grandes exploitations de bénéficier de moyens financiers pouvant faire face aux besoins d'équipement et de modernisation de leur moyens de production, et ce en rapport avec leurs grandes potentialités sous-exploitées.

c) Développer la collecte du lait et Réduire la Concurrence avec le  
poudre de lait importée

\* Encourager la création de Centres de Collecte du lait en leur octroyant les avantages accordés à l'industrie.

\* Individualiser le secteur lait de la Société STIL ou créer une nouvelle structure nationale totalement indépendante de la STIL et qui s'occupera uniquement du lait.

\* Encourager la création de structures régionales de collecte du lait. Ces structures pourraient transformer le lait sur place au cas où la production atteigne un niveau suffisant.

d) Assurer des prix à la production en rapport avec les coûts réels

\* Réduire la concurrence du lait en poudre soit par l'institution sur ce dernier d'une taxe dont le produit servirait à soutenir le prix du lait frais soit en séparant les deux catégories de produits en différenciant les prix au niveau du détail.

\* Actualiser le prix du lait en tenant compte de l'augmentation des coûts à la production. Il est à noter que les systèmes de production intensive dont l'objectif est l'accroissement des rendements et la sécurisation de la production mettent en jeu de nouveaux moyens (investissements, conduite d'élevage...) qui contribuent dans une certaine mesure à accroître les coûts par rapport aux systèmes extensifs.

e) Renforcer la Vulgarisation et la Recherche

\* On mettrait à la disposition des organismes intervenant dans le secteur les moyens nécessaires à une vulgarisation, concrète et intégrée.

f) Formation :

\* Améliorer davantage la qualité de la formation en renforçant l'aspect pratique de façon à faciliter l'insertion des cadres dans les structures de production et à accroître leur efficacité.

\* Encourager les structures de production à absorber un nombre croissant de cadres formés.

Novembre 1979

ANNEXES

COUT DE PRODUCTION DU LAIT

L'attention du lecteur est attiré sur le fait qu'il existe une variation importante du coût de production du lait. Ce dernier est étroitement lié au niveau de production, aux investissements, au coût des productions des fourrages etc... Il existe pratiquement un coût de production pour chaque élevage.

Les deux cas traités ci-après sont relatifs à deux types d'élevage qui peuvent être considérés comme représentatifs de l'élevage bovin laitier en Tunisie :

- cas des moyennes et grandes exploitations mécanisées
- cas des petites exploitations familiales.

Il est aussi présenté ci-joint les coûts de production du lait dans Sept Agro-Combinats.

COUT DE PRODUCTION DU LAIT (PAR LITRE DE LAIT) 1977/1978

ANNEXE I

EN MILLIMÈS

	AGRO-COÛT	BADROUN	BOULGROUN	ENFIDA	INTILAKA	M. LIMEM	RAMILLA	TEBOURBA
1	Direction-administration	1,2	6,2	3,3	1,7	1,9	5,4	2,1
2	Encadrement	3,1	4,8	6,7	3,5	2,6	4,3	4,2
3	Amortissement	29,8	41,1	41,2	45,2	22,9	43,0	20,3
4	Intérêt	5,0	8,1	12,0	13,9	6,3	11,9	5,9
5	Assurance Bétail	2,9	6,3	8,6	6,8	5,0	5,7	4,8
6	Eau	1,4	1,4	0,6	2,1	1,4	0,9	0,7
7	Electricité		0,5					
8	Soins	2,9	1,3	0,9	2,1	1,1	2,6	0,9
9	Alimentation	62,7	49,3	105,8	54,7	37,7	42,0	69,3
10	Main d'Œuvre	19,5	9,1	29,6	8,8	14,5	12,8	15,2
11	Mécanisation	15,0	3,1	13,4	8,2	7,0	6,6	2,9
12	Entretien-assurance	1,8	1,0	5,2	12,2	2,8	7,5	2,3
13	Total des charges	145,4	132,1	227,5	159,2	103,2	142,6	128,8
14	Production Fumier	4,3	4,9	5,8	17,6	3,9	5,2	7,1
15	Production Veaux	8,9	10,4	12,9	17,9	9,7	14,3	11,2
16	Total sous produits	13,2	15,3	18,6	35,5	13,7	19,5	16,3
17	Prix de revient du lait	132,3	116,8	206,8	123,7	89,5	123,1	110,6
18	Prod. par vache	3776	3299	2830	2274	4416	3136	2425

Source : Rapport annuel du Bureau d'Élevage de l'O.T.D. : 1977 - 1978

ANNEXE II

COUT DE PRODUCTION DU LAIT

Cas des Moyennes et Grandes exploitations

mécanisées (30 Vaches et plus)

1/ Element de base

Niveau de production	3200 L/ VACHE/au
-Veaux sevrés	0,8 Veaux / Vache /au
-Amortissement Cheptel	
* valeur initiale	380 D/Génisse pleine
* valeur résiduelle	220 D.
0,400 x 550 Kgs	
valeur de l'amortissement	
(5 ans)	32 D.
-Batiment type stabulation libre	
y compris salle de traite	550 D / Vache
-équipement	250 D / Vache
-Alimentation	

Le coût de l'alimentation a été calculée en tenant compte d'une ration équilibrée. Les matières premières ont été comptabilisées au prix de revient obtenu sur l'exploitation. Ces prix sont :

- Verdure	=	4 millimes / Kg
- Ensilage	=	8 millimes / Kg
- Poin	=	28 Millimes / Kg
- Concentré	=	56 millimes / Kg (y compris 4 millimes pour le transport)

Les coûts des fourrages produits sur l'exploitation tiennent compte aussi des frais de transport à l'étable et des pertes.

-Main d'œuvre : 1 Vache pour 12 vaches à raison 1,8 la journée de travail.

(suite) annexe II

PRIX DE REVIENT D'UN LITRE DE LAIT  
DES MOYENNES ET GRANDES EXPLOITATIONS  
MECANISEES

Rubriques des depenses	Montant / vache
1/ Amortissement	
-Batiment (20 ans)	27 <sup>D</sup> ,500
-Equipement (7 ans)	35,700
-Cheptel (5 ans)	32,000
S/ Total 1	95 <sup>D</sup> ,200
2/ Charges variables	
-Main d'œuvre	54 <sup>D</sup> ,750
-Assurance (7% de la valeur Cheptel initiale)	26 <sup>D</sup> ,600
-Frais vétérinaires	8,000
-Frais de gestion	9,500
-eau, electricité, maintenanc ce.	25,000
-Divers	3,150
S/ Total 2	127,000
3/ Alimentation S/ Total 3	180 <sup>D</sup> ,000
Total 1+2+3	402 <sup>D</sup> ,200
Prix de revient du litre de lait depart ferme, hors taxe et sans marge bénéficiaire	108,8 millimes
Prix de revient rendu usine en te- nant compte de 5 millimes par litre pour le transport et la location des bidons	arrondi à 114 millimes.

OFFICE DE L' ELEVAGE ET DES PATURAGES

DIRECTION GENERALE /DED

ANNEXE III

COUT DE PRODUCTION DU LAIT

CAS DES EXPLOITATIONS FAMILIALES DE 6 à 8  
VACHES SITUEES  
DANS UN PERIMETRE IRREGUE

1/ Eléments de base

- Niveau de production	3,200 Litres/ vache/au
- Veaux sevrés	0,8 Veau/ vache/au
- valeur initiale de la génisse pleine	380 Dinars/tête
- Bâtiment legers pour six vaches (1500 D)	250 D Dinars/vache
- Equipement (500 D)	83 D /vache
- Alimentation	170 Dinars/vache

Les frais sont légèrement inférieurs au premier cas compte tenu des coûts de transport fourrages qui sont moindres.

- Main d'œuvre : 1 ouvrier pour 6 Vaches à raison 1,8 la journée.

(suite) Annexe III

PRIX DE REVIENT D'UN LITRE DE LAIT  
cas des exploitations familiales

RUBRIQUES DES DEPENSES	COUT / VACHE
1/ Amortissements	
-bâtiment: (15ans)	16,600
-Matériel (5 ans)	16,600
-Cheptel (5 ans)	32,000
	<hr/> 65,200
2/ Charges variables	
- Main d'œuvre	109,500
- Frais vétérinaires	3,000
- Eau, électricité, et maintenance	15,000
	<hr/> 132,500
S/ TOTAL 2	132,500
3/ Alimentation S/TOTAL 3	170,000
TOTAL (1+2+3)	367,700
4/ Déduction veau	54,000
<u>1,500 x 45 Kgs x 0,8</u>	
Prix de revient du litre de lait depart ferme, hors taxe et sans marge bénéficiaire	192,0 millimes
Prix de revient du litre de lait redu usine, hors taxe et sans mar- ge bénéficiaire	103,0 millimes

**FIN**

**10**

**VUES**